

Encounters of Reality – Reality of Encounters (Paris, 2018–2019)

Paris, Centre allemand d'histoire de l'art, 28.09.2018–29.03.2019

Lena Bader

(for English version, please scroll down)

RENCONTRES DE LA RÉALITÉ – RÉALITÉ DES RENCONTRES

Atelier de recherche organisé à Paris en 2018-2019 par le Centre allemand d'histoire de l'art Paris

À la suite du projet de recherche « OwnReality. À chacun son réel », du programme « Travelling Art Histories » et du cycle de rencontres consacré aux « Autorités de l'histoire de l'art », le Centre allemand d'histoire de l'art poursuit sa réflexion autour des relations artistiques à travers un atelier de recherche à long terme. Après avoir prêté attention aux discours de la critique d'art en France, RFA, RDA et Pologne entre 1960 et 1989, ainsi qu'aux enjeux historiographiques issus de la guerre froide, il s'agit de conduire une réflexion sur la façon dont les pratiques artistiques de tous ordres contribuent à penser les relations dans la modernité.

La modernité est marquée par de puissantes divisions disciplinaires, géographiques, épistémologiques, au sein desquelles ont été établis des classements, ainsi que des catégories et des typologies. Ces données impliquent des hiérarchies selon des ordres et des normes. Cependant les éléments issus de la division sont aussi sans cesse reliés en pensant leurs relations, interrogeant les clivages entre nature et culture, nation et race, forme et fond, corps et esprit, temps et espace, sujet et objet. De ces questionnements sont nées des conceptions variées de la relation qu'elles soient linéaires, arborescentes, en rhizome, en correspondance ou encore en faisceau. La discipline de l'histoire de l'art a pris forme dans cette conjoncture, ordonnant à son tour les arts par époque, école nationale, technique, style, genre, auteur, lieu ; établissant canons et tournants ; assurant les liens à travers les rapports d'influence, les chemins de l'inspiration, les phénomènes de transferts et d'interférences. Ces classements marquent les narrations proposées par l'enseignement de la discipline, par la critique d'art et par les musées. Nourries par les apports critiques de la déconstruction, ainsi que par les études sur la fabrique des discours et des représentations, des recherches interrogent les clivages qui ont structuré les sciences humaines et sociales. Elles se caractérisent par l'usage des préfixes post- et trans- et par la succession de tournants, dont apparition et disparition scandent le champ des connaissances et rythment la vie des idées.

Comme une évidence, la question de la division et celle de la relation sont toujours en jeu dans les analyses de l'histoire de l'art. C'est pourtant de manière très singulière que les pratiques artistiques y sont intégrées. Elles reflètent, interprètent, perturbent le contexte socio-culturel et/ou en sont détachées, indépendantes, autonomes. Selon les conceptions, c'est la valeur des pratiques artistiques ou le poids du contexte qui est mis en avant et la proposition articule alors

différemment les liens entre société, art et discours. Il en ressort une tension qui interroge, tant ces conceptions ne semblent pas pouvoir être tenues ensemble. Les pratiques artistiques prises dans leur singularité offrent pourtant un moyen de repenser les relations dès lors qu'il n'est plus question de trancher entre la perspective d'un discours scientifique positiviste et celle de la sacralisation de l'art.

Comment penser les relations de manière constructive avec les pratiques artistiques ? Que faire des questions qu'elles adressent aux narrations qui tentent de les saisir ? Ces relations interrogent sans cesse ce que les pratiques artistiques font de et à la réalité. C'est en nous concentrant sur ces aspects que nous voulons favoriser des rencontres questionnant ce que les pratiques artistiques apportent de particulier à l'analyse des relations.

Le terme de relation recouvre une variété de phénomènes de circulation, de diffusion, de réception, rétablis sur la base de documents, d'archives et de statistiques, sans que les questions soulevées par les rencontres qu'elles impliquent ne soient nécessairement abordées. Pour que la relation ne soit ni entendue de manière consensuelle, ni réduite à une approche factuelle, nous voulons plus particulièrement explorer ce qui se joue dans ces rencontres, interroger ce qu'elles font émerger comme cohésion, division, indifférence, inégalité, conflit, édification... Dans cette optique, nous avons imaginé faire se rencontrer des personnalités issues de différents espaces et de différentes traditions, pour qu'elles exposent de façon précise les relations qu'elles analysent à partir de pratiques artistiques qui seront au cœur de l'atelier. Les interventions exploreront des pratiques artistiques prises en relation ou adressant en elles-mêmes la question des relations et des divisions posées par la modernité, en prêtant attention à la façon dont ces pratiques rencontrent la réalité.

Les enjeux méthodologiques seront toujours au cœur de l'attention et questionnés dans toute leur variété, pour contribuer à affiner les outils de chacun. Loin de tout relativisme, il s'agit bien plus de rassembler des points de vue de chercheurs d'horizons académiques différents, et de prendre conscience de la trajectoire singulière à partir de laquelle chacun forme son point de vue. Seule une mise en commun des questionnements permettra de saisir la singularité avec laquelle les pratiques artistiques adressent la question des relations.

Les pratiques artistiques devront être au cœur de l'analyse. Afin que les interventions puissent être développées autour de la réflexion sur les relations, nous encourageons les participants à nous communiquer des articles de synthèse, des introductions d'ouvrage permettant de situer le contexte du propos : enjeux de la réception d'un artiste, contexte culturel, contexte intellectuel... Notre intention principale est de créer un espace de réflexion autour des relations pensées à partir des pratiques artistiques.

PROGRAMME

(1^{re} PARTIE SEPTEMBRE 2018 – MARS 2019)

Séance introductive

28.09.18 | 14h-16h30

Mathilde Arnoux et Lena Bader

1. De la description

23.11.18 | 14h-17 h

Invités : Anne Lafont et Vincent Debaene

- Qu'est-ce que l'écriture construit et comment l'objet peut lui résister ?
- Comment penser les implicites de la description ?
- Comment l'autorité du texte prend forme ?

2. Questions d'autonomie

25.01.19 | 14h-17 h

Invités : Nathalie Karagiannis et Erik Bulloet

- Comment repenser la question de l'autonomie de l'art dans une perspective critique ?
- L'art participe-t-il à faire société ?
- Dans quelle interdépendance se tiennent pensées de l'art, de la politique et de l'économie ?

3. Retour du passé

29.03.19 | 14h-17 h

Invités : Deborah Laks et Karine Winkelvoss

- Comment le retour du passé peut être conçu comme un moyen de réensemencer le présent et en retour comment des pratiques récentes font la lumière sur celles du passé ?
- Les temporalités s'entrelacent-elles ?
- La relation à travers le temps est-elle conçue de manière linéaire, continue, itérative ?

Toutes les séances auront lieu au Centre allemand d'histoire de l'art, 45 rue des Petits-Champs, 75001 Paris.

Conception et organisation : Mathilde Arnoux et Lena Bader

ENCOUNTERS OF REALITY – REALITY OF ENCOUNTERS Workshop organized in Paris in 2018-2019 by the German Center for Art History Paris

Following the research project "OwnReality. To Each His Own Reality", the cycle of workshops on the subject of the "Art History Authorities", and the programme "Travelling Art Histories", the German Center for Art History is continuing its research into relations in art in a long-term series of workshops. After studying the subject of art criticism in France, the FRG, the GDR and Poland between 1960 and 1989, the historiographical issues that resulted from the Cold War, and the postcolonial problems of transregional encounters, we wish now to explore how artistic practices of all kinds have contributed to the manner in which relations have been viewed during modernity, i.e. since the 18th century.

The study of modernity is marked by solid disciplinary, geographical and epistemological divisions subdivided into classifications, categories and typologies. Such structuring entails hierarchies governed by orders and norms. However, the elements arising from these divisions are also constantly linked through consideration of their relations and questioning of the divisions that exist between nature and culture, nation and race, form and substance, body and spirit, time and space, subject and object. These questions are the outcome of different conceptions of these relations, whether they are linear, tree-structured, rhizome-like, bundled or in Baudelarian correspondences. The discipline of art history took shape within this conjuncture and in turn ordered the arts by period, national school, technique, style, genre, artist and place; determining

canons and critical moments; establishing links through relations marked by influence, channels of inspiration, and phenomena arising from transfer and interference. Such classifications impinge on the narratives advanced by the discipline itself, art criticism and museums. Supported by critical debates generated by deconstruction, and by studies on the construction of arguments and representations, research studies are questioning the divisions that have structured the human and social sciences. They are distinguished by the use of the prefixes “post-” and “trans-”, and by the sequence of critical moments, among which appearance and disappearance regularly punctuate the field of knowledge and the development of ideas.

The questions of division and relationship are always at issue in analyses of art history as a matter of course, yet it is very unusual that artistic practices are involved. They reflect, interpret and disrupt the socio-cultural context and/or are detached, independent or autonomous from it. Depending on the conceptions, it is the value of the artistic practices or the importance of the context that is put forward and the proposal then structures the links between society, art and discourse differently. As it does not seem possible for these conceptions to hold together, a questioning strain develops. The unique nature of artistic practices, however, offers a way to reconsider relations since the question no longer arises of deciding between the perspectives of a positivist scientific discourse and the sanctification of art.

How can we think about relations with artistic practices constructively? How are we to treat the questions addressed by these practices to the discourse that tries to comprehend them? These relations constantly question what artistic practices do with and to reality. It is by focusing on these aspects that we wish to encourage meetings and question what artistic practices bring to the analysis of relations.

The term “relation” covers a variety of phenomena associated with circulation, dissemination and reception, re-established on the basis of documents, archive records and statistics, without the questions raised by the encounters that they entail being necessarily addressed. So that the relations are neither consensual nor diminished to a factual approach, we would like to explore more specifically what occurs during these encounters, and to study what they prompt in terms of cohesion, division, indifference, inequality, conflict, edification and other themes.

With this in mind, we would like to bring together individuals from different environments and traditions so that they might precisely describe the relations they analyse based on the artistic practices that will be at the heart of the workshops. The presentations will explore artistic practices that relate to or address in themselves the relations and divisions posed by modernity, paying attention to the manner in which these practices confront reality.

Methodological issues will always be at the centre of attention and analysed in all their detail, in order to refine each one. Distinct from all relativism, the purpose is much more about gathering points of view from researchers of different academic background, and about becoming aware of the individual trajectory on the basis of which we all form our point of view. Only by pooling our thinking will we be able to grasp the particular manner with which artistic practices address the question of relations.

It is essential that artistic practices are at the heart of the analysis. To ensure that the presentations are fully able to explore the question of relations, participants are asked to send a summary of their proposed paper, or book introductions, that clarify the context of the subject to be discussed: issues relating to the reception given to an artist, context cultural, intellectual context, etc. Our primary purpose is to create an opportunity for reflection on relations arising from artistic practices.

PROGRAMM

(Part I: SEPTEMBER 2018 – MARCH 2019)

Introduction

28.09.18 | 14h-16h30

Mathilde Arnoux and Lena Bader

1. On description

23.11.18 | 14h-17h

Participants: Anne Lafont and Vincent Debaene

- What does writing create and how can the object resist it?
- How to think the description's implicit?
- How does the authority of the text take shape?

2. Questions of autonomy

25.01.19 | 14h-17h

Participants: Nathalie Karagiannis and Erik Bullo

- How to rethink the question of the autonomy of art in a critical perspective?
- Does art participate in forging society?
- What are the interdependences of thoughts on art, politics and economics?

3. Return of the past

29.03.19 | 14h-17h

Participants: Déborah Laks and Karine Winkelvoss

- How can the return of the past be conceived as a means of resowing the present and in return how can recent practices shed light on those of the past?
- Are temporalities intertwined?
- Is the relationship through time conceived in a linear, continuous, iterative way?

All sessions will take place at the Centre allemand d'histoire de l'art, 45 rue des Petits-Champs, 75001 Paris.

--

Concept and Organisation : Mathilde Arnoux and Lena Bader

Quellennachweis:

ANN: Encounters of Reality - Reality of Encounters (Paris, 2018-2019). In: ArtHist.net, 26.09.2018. Letzter Zugriff 27.10.2026. <<https://arthist.net/archive/19052>>.